

Les mystères de l'univers... des livres

Pierre Monette

Volume 1, numéro 3, printemps 2005

Bibliothèques : opération séduction

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/10693ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (imprimé)

1923-211X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Monette, P. (2005). Compte rendu de [Les mystères de l'univers... des livres].
Entre les lignes, 1(3), 39–39.

Jorge Luis Borges

Les mystères de l'univers... des livres

PIERRE MONETTE

Jorge Luis Borges (1899-1986), le grand génie de la littérature argentine, était un fervent admirateur d'auteurs aux noms devenus ésotériques : Coleridge, Chaucer, Carlyle, Emerson, Gibbon, Swedenborg, Swinburne, dont on cherchera souvent en vain les ouvrages en librairie, et auxquels on a rarement accès ailleurs que dans une bibliothèque.

AU RAYON DE LA LITTÉRATURE FANTASTIQUE

Borges est un écrivain économe ; ses récits les plus longs ne totalisent guère plus d'une dizaine de pages. Son œuvre est généralement rangée au rayon de la littérature fantastique. On n'y trouve cependant guère de revenants, ni de vampires ou de créatures d'épouvante. Les entités les plus étranges que l'on y croise sont à plusieurs reprises... des livres ! Comme ce « Livre de sable » qui, dans le texte donnant son titre à l'ultime recueil de nouvelles de l'auteur, doit son appellation au fait que « ni ce livre ni le sable n'ont de commencement ni de fin ». Inutile de tenter de trouver la première ou la dernière page du bouquin : « il rest[e] toujours des feuilles entre la couverture et [s]on pouce. Elles sembl[ent] sourdre du livre ».

D'étonnants auteurs hantent les écrits de Borges. Comme ce Pierre Ménard qui, au tournant du 20^e siècle, entreprend de réécrire le *Don Quichotte* de Cervantes, paru 300 ans plus tôt. Plusieurs de ses récits se présentent comme des comptes rendus et des traductions de passages extraits de savants et obscurs ouvrages dénichés dans les poussiéreuses réserves de



célèbres bibliothèques. Évidemment, s'il vous prend l'envie de consulter ces bouquins, vous découvrirez qu'ils n'existent pas ailleurs que dans les pages de Borges.

UNE ŒUVRE-BIBLIOTHÈQUE

Recueilli dans *Fictions*, l'un des plus célèbres et des plus troublants récits de Borges s'intitule « La Bibliothèque de Babel », et commence par ces mots : « L'univers (que d'autres nomment la Bibliothèque) se compose d'un nombre indéfini, et peut-être infini, de galeries hexagonales, avec au centre de vastes puits d'aération bordés par des balustrades très basses. » En quelques pages qui continuent à occuper notre esprit pendant des heures une fois lue la dernière ligne de cette nouvelle, Borges nous fait pénétrer dans les secrets d'un univers où, au lieu de galaxies, l'espace entier est occupé par des rayonnages de livres. Qu'est-ce qui est le plus étrange : s'interroger, dans la « réalité », sur le big bang et les origines du cosmos, ou tenter d'éclaircir, dans cette fiction, les « mystères fondamentaux de l'humanité : l'origine de la Bibliothèque et du Temps » ? Portée par une érudition fabuleuse, l'œuvre de Borges ne donne cependant jamais dans l'étalage pédant de culture et de lectures. Ses livres ne cessent de s'ouvrir à d'autres livres, réels ou imaginaires. Borges, c'est une « Grande Bibliothèque » à lui seul. ■

BIBLIOGRAPHIE

ŒUVRES COMPLÈTES I, II
Édition établie,
présentée et annotée
par Jean-Pierre Bernès
Gallimard,
coll. Bibliothèque de
la Pléiade, 1993 et
1999



FICTIONS (1956)
Traduit de l'espagnol
par P. Verdevoye,
Ibarra et Roger Caillois
Gallimard, Folio, 2004



LE LIVRE DE SABLE (1975)
Traduit de l'espagnol
par Françoise Rosset
Gallimard, Folio, 2003

